

En septembre

Parmi la chaleur accablante

Dont nous torréfia l'été,

Voici se glisser, encor lente

Et timide, à la vérité,

Sur les eaux et parmi les feuilles,

Jusque dans ta rue, ô Paris,

La rue aride où tu t'endeuilles

De tels parfums jamais taris,

Pantin, Aubervilliers, prodige

De la Chimie et de ses jeux,

Voici venir la brise, dis-je,

La brise aux sursauts courageux...

La brise purificatrice

Des langueurs morbides d'antan,

La brise revindicatrice

Qui dit à la peste : va-t'en !

Et qui gourmande la paresse

Du poète et de l'ouvrier,

Qui les encourage et les presse...

" Vive la brise ! " il faut crier :

" Vive la brise, enfin, d'automne

Après tous ces simouns d'enfer,
La bonne brise qui nous donne
Ce sain premier frisson d'hiver ! "

Paul Verlaine (1844–1896)